

## LISIEUX

# « Si nous ne prenons pas l'initiative de fermer, cela va s'imposer à nous de façon beaucoup plus douloureuse »

Rencontré à l'issue de la réunion avec les parents d'élèves, Romain Lhémercy, directeur diocésain de l'enseignement catholique, explique les raisons de la fermeture en 2026 de l'établissement.

## → Qu'est-ce qui a motivé la fermeture en 2026 de l'école et du collège Saint Jean-Baptiste de la Salle ?

Essentiellement trois indicateurs importants. Il y a l'évolution démographique du bassin de Lisieux : sur l'ensemble de notre réseau d'écoles et de collèges, nous avons perdu plus de 350 jeunes en 10 ans. Et les perspectives de l'avenir sont les mêmes, donc il faut redimensionner l'offre de l'enseignement catholique sur le bassin de Lisieux. Malheureusement, la démographie nous impose de faire des choix difficiles.

Pourquoi Saint Jean-Baptiste de la Salle ? Le deuxième indicateur est économique : l'établissement est en déficit chronique depuis une dizaine d'années, nous arrivons au bout de ce que nous pouvons supporter. Le troisième élément est bâtimentaire : nous avons un bâti assez vétuste, et nous sommes dans l'incapacité de supporter les investissements nécessaires pour penser les 20 prochaines



Romain Lhémercy est le directeur diocésain de l'enseignement catholique. Paul LESIGNE

années à Saint Jean-Baptiste de la Salle. Ce sont les trois gros paramètres qui ont conduit à cette prise de décision.

## → Vous avez évoqué lors de la réunion les difficultés pour payer le loyer des locaux de l'école et du collège.

L'Ogec, l'organisme de gestion, ne paye plus de loyer depuis maintenant 4 ans. Même en ne payant pas de loyer, il n'arrive pas à tenir ses équilibres économiques, et perd encore de l'argent.

Si on regarde dans le rétroviseur, l'établissement était en cessation de paiements il y a 17 ans. Par la force du réseau et des équipes, nous avons quand même réussi à tenir 17 ans de plus. Cela fera 18 ans l'année prochaine. Pour un établissement qui aurait dû fermer, on peut se féliciter d'avoir tenu 18 ans, mais malheureusement, il y a parfois des réalités qui nous rattrapent. Et la réalité nous a rattrapés, notamment sur les perspectives démographiques qui sont certaines : qui dit moins d'enfants, dit moins de classes.

## → Que comptez-vous faire pour les collégiens en Ulis, dont le départ à Notre-Dame est normalement prévu dès la rentrée prochaine ?

Nous allons en discuter. J'entends que les familles sont inquiètes, je suis à leur écoute. Nous échangerons avec les familles et les dispositifs Ulis. Nous allons discuter pour savoir s'il est préférable, pour le bien-être des enfants, de reporter d'un an. C'est quelque chose qui me semble tout à fait discutable si cela rassure tout le monde.

## → Et pour les autres, quel est le calendrier ?

Par anticipation, à la rentrée prochaine, nous ouvrons une classe à l'école Sainte-Thérèse, parce qu'on sait que ce type d'annonce peut faire peur et faire fuir les familles. Ensuite, sur la rentrée 2026, l'école du Bon Pasteur a les bâtiments nécessaires pour accueillir plusieurs classes si les familles font ce choix-là, et le collège Notre-Dame est dans la même situation et peut accueillir les familles qui le souhaiteraient.

## → Comprenez-vous la colère et l'inquiétude des parents et des enfants ?

Je comprends parfaitement l'inquiétude et l'émotion des familles. J'appelle simplement à la raison : ce qui emporte une décision d'un responsable, ce ne sont malheureusement pas les émotions, mais c'est la raison. Quelles que soient nos émotions, la réalité des chiffres, de la démographie, de l'économie et de l'état des lieux des bâtiments s'impose à tous. Si nous ne prenons pas l'initiative de fermer, cela va s'imposer à nous de façon beaucoup plus difficile et douloureuse. Si nous fermons en cours d'année scolaire parce que nous ne pouvons plus payer le chauffage et les salaires, c'est encore plus douloureux qu'une fermeture qui nous

permet d'accompagner une fin d'année scolaire. Ce serait très brutal, parce que cela peut tomber n'importe quel mois de l'année, vous imaginez bien le désastre... La responsabilité, aussi difficile soit-elle, c'est de prendre l'initiative de la fermeture quand celle-ci s'impose, et pas d'attendre de se prendre le mur et ne plus savoir comment accueillir les enfants en cours d'année scolaire. Ce serait dramatique. C'est pour éviter ce drame que nous prenons une décision difficile.

## → Que vont devenir les professeurs et le personnel ?

Quand nous fermerons le site, les enseignants perdront leur emploi. Ils seront prioritaires dans le mouvement de l'emploi, ce qui leur permettra de choisir avant tous les autres les postes vacants sur le réseau.

Pour les personnels de l'Ogec, nous avons 18 mois pour les accompagner et trouver des solutions de reclassement pour qu'ils aient, à la rentrée 2026, un emploi dans une autre structure. J'appelle celles et ceux qui sont liés à l'éducation et qui recherchent des personnels à se manifester auprès de nous.

● Propos recueillis par Paul LESIGNE

# « Nous n'avons pas été informés », regrette le député

## LISIEUX

Le député Jérémie Patrier-Leitus et le maire Sébastien Leclerc étaient présents mardi soir lors du rassemblement organisé par l'association des parents d'élèves. Ces derniers ont notamment souligné l'investissement du député Horizons, qui a pris la parole : « J'intervenais début mars devant des enfants de CM 2, et en sortant, une maman m'a parlé des rumeurs de fermeture. Nous (les élus, ndlr) n'avons pas été informés. L'État n'a pas son mot à dire, mais je trouve que la moindre des choses, c'est quand même que le député et le maire soient informés de ce genre de projet. Je trouve cela regrettable. »

Jérémie Patrier-Leitus a adressé un courrier à Monseigneur Jacques Habert, évêque du diocèse de Bayeux-Lisieux : « S'il ne m'appartient pas de juger de la décision du diocèse, seul décisionnaire puisque l'État n'a pas son mot à dire, j'ai tenu à alerter l'évêque et le diocèse

sur trois demandes et points importants qui ont été soulignés de manière unanime par les parents d'élèves. »

## Le maintien des Ulis jusqu'en 2026

Le point le plus important, selon lui, est « le maintien de la classe Ulis sur site jusqu'à la fermeture définitive » : « En effet, de nombreux parents ont choisi Saint-Jean-Baptiste de la Salle pour le professionnalisme, le dévouement et le sérieux des encadrants de la section Ulis, note le député de la troisième circonscription du Calvados. Transférer la classe Ulis dès 2025 dans un autre lieu va poser de nombreuses difficultés aux parents et aux élèves qui ont besoin de temps pour anticiper un changement de lieu et pouvoir se familiariser avec lui. Il est difficilement compréhensible que les élèves de la classe Ulis soient les premiers à quitter l'établissement avant sa fermeture définitive alors que ce sont



Le député Jérémie Patrier-Leitus (à gauche) a pris la parole devant les élèves. Paul LESIGNE

les élèves qui ont le plus de besoins et auxquels la fermeture va poser le plus de problèmes. »

L'élève aurait souhaité que le collège ferme « en juin 2028

et non en septembre 2026 » : « En effet, pour des raisons pédagogiques et pratiques, il est important qu'un élève ayant effectué sa rentrée scolaire en 6<sup>e</sup> en 2024

puisse terminer sa scolarité jusqu'en 3<sup>e</sup> à Saint-Jean-Baptiste de la Salle. La fermeture d'un établissement scolaire est une décision difficile qui bouleverse les élèves, les pa-

rents d'élèves et les salariés, et trois ans semble un délai raisonnable pour accompagner au mieux cette décision et permettre aux élèves de terminer leur cycle. » Enfin, il souligne l'importance de « l'accompagnement des salariés qui vont perdre leur emploi et qui s'inquiètent pour leur avenir ».

## « Les enfants doivent être préservés »

« J'apporte tout mon soutien aux parents d'élèves. La direction diocésaine ne peut pas impunément abandonner ainsi un établissement, regrette de son côté Sébastien Leclerc. Tout autant que nos enfants qui y ont débuté leur scolarité doivent avoir minima pouvoir finir leur cycle dans l'établissement. Les enfants doivent être absolument préservés et accompagnés. Cette situation va générer du stress pour eux. »

● P.L.